

## TABLE RONDE

- Variole et cinquantenaires : les personnes ayant environ 50 ans doivent avoir reçu 3 ou 4 vaccins. En cas d'exposition, elles seraient revaccinées. Leur titre d'anticorps est bas mais dès la revaccination le taux d'anticorps remonte en flèche.
- Stock de fluoroquinolones : il existe des stocks nationaux. En cas d'attaque terroriste, l'approvisionnement des différents départements français se ferait en moins de 12 heures. Ces stocks permettent de traiter plusieurs milliers de personnes.
- Iode : les stocks d'iode ont été envoyés aux départements possédant une centrale nucléaire. L'organisation de la distribution est différente selon les départements puisqu'il s'agit de la responsabilité du préfet.
- Antidote : il n'y a pas de stock d'antidotes dans les centres hospitaliers généraux. Les antidotes sont uniquement stockés dans les CHU. Le dispatching a été effectué en se basant sur le risque technologique.  
*NB : Lyon est considérée comme une ville à risque de bioterrorisme.*
- Plan variole : 1 UVB nécessite 2 équipes de 16 médecins. Il va donc y avoir besoin de beaucoup de moyens. Le personnel des centres de PMI peut être réquisitionné. Par contre, il n'y a aucun moyen pour imposer la vaccination. De plus, en situation de crise, les contre-indications seront moins bien prises en compte que d'habitude.
- Sécurité des pharmacies en cas de bioterrorisme : les locaux doivent répondre aux normes de sécurité réglementaires. Le transport des médicaments se fera par le GIGN ou le GIPN. Il faut qu'il y ait une identification du personnel ayant accès au stock. L'intensification du plan VIGIPIRATE a entraîné une augmentation de la sécurité dans les industries pharmaceutiques.
- Approvisionnement en médicaments pendant une crise : l'approvisionnement se fera à partir des stocks nationaux par autorisation du ministre.